



Deux lundis par mois pendant l'été, retrouvez dans *Le Courrier* un inédit (extrait) d'un-e auteur-trice de théâtre suisse ou résidant en Suisse. Voir lecourrier.ch/auteursDRAM En collaboration avec l'Atelier critique de l'UNIL, le Programme romand en études théâtrales et la Société suisse du Théâtre. Avec le soutien de la Fondation Michalski.

Schweizerische Gesellschaft für Theaterkultur
Société suisse du Théâtre
Società Svizzera di Studi Teatrali
Societas svizra per cultura da teater

FOUNDATION
JAN MICHALSKI
FONDATION
JAN MICHALSKI
FONDATION
JAN MICHALSKI

ADRIEN BARAZZONE

LA POLITIQUE DU PIRE

MADAME TIGE, CONSEILLÈRE MUNICIPALE

Vous le savez, j'ai fait partie de la commission ad hoc – aménagement / travaux / culture – Chargée d'étudier ce Projet de délibération 1747 du Conseil Administratif, Qui propose d'accueillir l'œuvre de Vanessa Koch – donation de l'artiste – sur la Place du Simplon. Nous avons donc eu la chance de nous rendre à Amsterdam – Que je ne connaissais pas, qui est une ville magnifique Construite comme une sorte de toile d'araignée; Que je vous recommande chaleureusement Monsieur Le Président, Je m'y suis perdue durant trois jours... Nous sommes donc allés visiter l'œuvre-mère de Madame Koch, Puisque c'est dans cette ville qu'est née la première *Boule de papier* – Je me suis d'ailleurs permis de traduire librement le titre original de l'œuvre Intitulée en anglais *Crumpled Paper*, que j'ai traduit par *Boule de papier*. Vous l'aurez compris, l'œuvre de Vanessa Koch est une œuvre qui fonctionne en série, Une série appelée à se poursuivre dans les municipalités du monde entier, Afin de tisser au fil des années de nouveaux «Ponts entre les Nations». Et aujourd'hui – enfin demain! j'espère – chez nous.

MADAME CORREDI-JEANNET, CONSEILLÈRE MUNICIPALE

Je suis ravie que vous ayez passé trois jours en course d'école à Amsterdam au frais de la ville Pour créer du lien, les cheveux au vent.

MADAME TIGE

Vous dites n'importe quoi! Pour une fois!... C'est vrai, Monsieur Le Président, ce n'est pas tous les jours Que les travaux de commission permettent de joindre l'utile à l'agréable. Et puis, vous n'avez qu'à vous investir dans les commissions pour en profiter...!

LE PRÉSIDENT DU CONSEIL MUNICIPAL

Mesdames et Messieurs les Conseillers Municipaux, Je vous rappelle que ce n'est pas une conversation, Vous ne pouvez pas vous parler directement. Madame Tige, est-ce que vous avez terminé? Je peux donner la parole à... Tiens justement la prochaine annoncée, c'est

Madame Corredi-Jeannet.

MADAME TIGE

(Elle montre son papier) Non, je n'ai pas terminé. Je ne vais quand même pas me laisser dépasser par ma droite! (Regardant par-dessus son épaule gauche) Tiens, c'est drôle parce qu'en fait ma droite est à ma gauche. Alors que pour vous, c'est votre bonne droite...

LE PRÉSIDENT

Pardon?

MADAME TIGE

Si je suis là, ma droite est ma gauche, Alors que pour vous, tout est à la bonne place.

LE PRÉSIDENT

Bon, Madame la Conseillère municipale, poursuivez s'il vous plaît.

MADAME TIGE

Excusez-moi. (A Madame Corredi-Jeannet) Il me semble que je me rapproche de vous, attention. Le plus important à mes yeux c'est que *Boule de Papier* Est l'œuvre d'une femme, d'une artiste femme de renommée internationale, Née dans notre ville, il y a de cela plusieurs décennies. Et que la municipalité a le devoir de travailler à la visibilisation du travail des femmes, *A fortiori* des artistes femmes dans l'espace public. Et que c'est notre devoir politique de créer les conditions d'une certaine visibilisation.

MADAME CORREDI-JEANNET

Je suis entièrement d'accord avec vous.

MADAME TIGE

Enfin! Pour vous signifier combien cette donation de Madame Vanessa Koch – Car je vous rappelle que l'artiste nous en fait cadeau – me réjouit et m'enthousiasme. Je trouve qu'il serait plus juste d'écouter la première concernée, Car je suis sûre que si la Place du Simplon pouvait parler, elle dirait ceci: «Comme je me réjouis de cette nouvelle sororité, Quelle joie – dirait cette place – de me jumeler avec toutes ces places d'Europe,

de Copenhague à Lille, ou Cologne, en passant par Amsterdam Quel bonheur de participer à l'édification de ce nouveau Pont entre les Nations!»

MADAME CORREDI-JEANNET

(Applaudissant) Félicitations! Votre jeu est tout à fait réjouissant, Madame Tige. Peut-être que moi aussi je peux faire parler les objets. Imaginons cette fois Woodrow Wilson. Esseulé sur la Place du Simplon, Son socle ébranlé par les rumeurs d'un déménagement. Si sa *matière* pouvait parler, Voilà certainement ce que sa statue dirait, Madame Tige: «Moi qui ai tant donné pour la Cité et pour le monde, Moi qui ai créé la Société des Nations, Moi qui en fus remercié par ce double de bronze, Célébration de mon courage et de ma grandeur, Reconnaissance du dialogue démocratique que j'ai facilité, On voudrait aujourd'hui me déboulonner!» (Cherchant l'appui de Monsieur Samose) Oui, déboulonner! «Pourquoi vouloir me couper la tête, Pour la voir remplacée par cette... Boule de papier»? (Silence) Je sais bien ce que Madame Tige répondra à ça. (Regardant son feuillet sur le pupitre) Oui, c'est écrit là. Tout est écrit là.

MADAME TIGE

Alors qu'est-ce que je dis? Je n'ai pas mes lunettes. Gérard, tu as vu mes lunettes? Ah – elles étaient sur ma tête... Qu'est-ce qui est écrit? (Elle lit) «Boule de papier célèbre toutes les grandeurs, Elle dénonce les vestiges d'un ancien ordre patriarcal, Elle interroge la mémoire collective et les fantômes du passé!» J'ai dit ça moi? Je ne me rappelle pas avoir dit ça?

MADAME CORREDI-JEANNET

S'il y a des fantômes, Madame Tige, C'est très certainement dans les sous-sols du Musée d'Art et d'Histoire de la Ville, Où le Conseil administratif voudrait entreposer et abandonner la statue de Wilson! Ce même Conseil administratif qui fait aujourd'hui du forcing politique! D'ailleurs, ne vous méprenez pas! Nous n'avons rien contre *Boule de papier*: C'est une belle œuvre – Parce qu'elle est une aubaine pour l'économie touristique de notre ville;

Parce qu'elle redit la place singulière de la Suisse Comme berceau du droit humanitaire et médiatrice des conflits mondiaux –, Mais simplement, nous n'en voulons pas ici sur cette place, Il y en a tellement d'autres pour l'y installer! – C'est pourquoi nous avons d'ailleurs déposé un amendement qui va dans ce sens. Comprenez-nous! Nous ne pouvons nous joindre à la joie de voir déboulonner *de facto* la figure de quelqu'un que nous respectons pour ce qu'il a apporté à notre ville. Sans débat! Cela nous froisse! Il est profondément injuste de juger des personnages du passé à l'aune des critères du présent (A Monsieur Samose) Ce n'est pas ce que j'ai dit. Et je suis persuadée que le beau positionnement moral que certains d'entre vous nous rabâchent aux oreilles sans cesse Nous apparaîtra enfin demain comme tout aussi malveillant que l'esclavage ne l'est évidemment à nos yeux aujourd'hui.

MONSIEUR SAMOSE, CONSEILLER MUNICIPAL

Ça sent la fumée, ou bien? Y'a comme un petit fumet... Ou je suis en train de faire un AVC? Il me semble que les méninges fument pour ne rien dire... (Au Président du Conseil municipal) J'ai encore rien dit! Est-ce que je me suis exprimé sur le sujet? Non! Bon! Ecoutez Messieurs-Dames, il n'y a qu'une seule question à se poser, et c'est: Est-ce qu'on veut cette espèce de truc sur cette place. Et bien moi je dis que NON. Je dis que NON parce que je trouve que c'est moche. Je pense qu'on peut bien parler midi à quatorze heures sur ce Projet de délibération, Mais la chose principale, et dont personne ne veut parler, C'est que cette œuvre est très moche. Elle est horrible – Et le quidam n'a pas envie d'avoir ça sous le nez, Ni les riverains d'ailleurs, encore moins de façon pérenne. (Répondant au brouhaha de ses collègues) Mais ça n'a rien à voir ce que vous dites. Ça n'a rien à voir! Voilà! Comme d'habitude, tout se mélange dans cette Cité: Tout le monde se fait mousser parce que Madame est une artiste de renommée, Qu'elle est née ici, qu'elle a ses petits intérêts, Qu'elle est maquée avec je-ne-sais-pas-qui-je-ne-sais-pas-quoi. Mais nous, on ne marche pas dans la combine, Messieurs-Dames. Dans cette Cité, c'est toujours la politique des petits copains, Parce vous n'avez toujours pas compris qu'il faut savoir distinguer les gens qu'on aime – Pourquoi on les aime! – Et ce qu'ils font dans la vie. Et que ça n'a rien à voir. [...]



BIO

ADRIEN BARAZZONE Après des études de lettres à l'université de Genève, Adrien Barazzone se forme à La Manufacture – Haute école des Arts de la scène, à Lausanne. Il est comédien et metteur en scène. Durant près de 10 ans, il fait partie du collectif de programmation du Théâtre du Loup, à Genève. Comme acteur, il collabore notamment avec Tiago Rodrigues, Jonathan Capdevielle, Philippe Saire, Christian Geoffroy Schlittler, Oscar Gómez Mata, Natacha Koutchoumov, Denis Maillefer, Barbara Schlittler, Muriel Imbach, le collectif du Théâtre du Loup, le collectif Comédie Drôle, Léa Pohlhammer, Florence Minder, Julien Jaillot, et Anne Bisang. Avec sa compagnie L'Homme de dos, il crée des spectacles depuis plus d'une décennie. Il a récemment conçu et mis en scène *Toute intention de nuire*, à la Maison Saint-Gervais, autour d'un procès littéraire, de nouveau en tournée à la rentrée 2025 et en 2026. Avant cela, il a créé *D'après*, inspiré d'un roman du Norvégien Knut Hamsun, et *Les Luites intestines*, créations de plateau qui ont été présentées en Suisse romande et au Schauspielhaus de Zurich, grâce à leur sélection aux Journées du Théâtre

suisse. Dernièrement, il a joué et dansé dans *Angels in America* de Tony Kushner et *Orphelins* de Dennis Kelly, mis en scène par le chorégraphe Philippe Saire. Il est régulièrement regard extérieur pour le Collectif BPM. Au cinéma, il tourne dans les derniers films de Lionel Baier, dont *La Cache* (sortie mars 2025) ainsi que dans le prochain film de Valérie Donzelli, *A pied d'œuvre*, et dans le premier long-métrage de Laetitia Dosch, *Le Procès du Chien*. Actuellement, il tourne aux quatre coins du monde *Dans la mesure de l'impossible*, écrit et mis en scène par Tiago Rodrigues, créé en 2022 à la Comédie de Genève. Il joue également avec Jonathan Capdevielle dans son *Caligula* de Camus, créé au T2G à Paris, dans le cadre du Festival d'Automne. Du 25 juin au 6 juillet, il jouera au Théâtre de l'Orangerie, TO!, à Genève, *La Politique du pire*, spectacle en solitaire, dont nous présentons ici un extrait – la pièce sera en tournée les 5 et 6 février 2026 à l'Usine à Gaz, à Nyon. Cet automne, il tournera dans *TOXIC*, la nouvelle série de Véronique Reymond et Stéphanie Chuat. www.lhommeledes.ch